

TITRE DE L'ACTION: « DE LA PEUR BLEUE...AU GRAND BLEU »

COLLEGE HENRI DUNANT de MEAUX (77)

Classé APV-ECLAIR

Rue Henri DUNANT

77100 MEAUX

N° Tel : 01 64 33 11 78

NOMS DES PERSONNES CONTRACTUALISEES:

DENIS KOCKLER, professeur de technologie

AZIZ NETTAF, professeur de technologie

LORIE LANTERI, professeur d'EPS

DOMINIQUE DIGIROLAMO, professeur d'EPS

MARIANNE CHARNAY, CPE

CLASSE CONCERNEE : Classe de troisième DP6H

RESUME DE L'ACTION:

Dans cet établissement, ECLAIR, un projet en classe de DP6, vise à apprendre aux élèves à gérer le stress et à mieux le maîtriser afin de lutter contre les violences scolaires.

Une partie du projet prend la forme d'une mini- entreprise pour monter un séjour de plongée sous-marine au mois de juin, préparé par les élèves.

TROIS OBJECTIFS:

Gérer le stress.

Lutter contre les violences scolaires.

Favoriser la concentration, facteur de réussite scolaire.

UN TRAVAIL SUR LES COMPETENCES DU SOCLE COMMUN

Compétence 3 : fonctionnement du corps humain, fonctionnement d'un objet technique, développement durable

Compétence 4 : s'informer, se documenter, communiquer

Compétence 5 : situer dans le temps des découvertes scientifiques ou technique

Compétence 6 : comportement responsable, respect mutuel, utiliser quelques notions économiques et budgétaires de base

Compétence 7 : être capable de mobiliser ses ressources intellectuelles et physiques dans des situations diverses, savoir nager, faire preuve d'initiative, s'intégrer et coopérer dans un projet collectif

LA CLASSE DE 3EME DP6H

Pour l'année scolaire 2011/2012, la classe est composée de 16 élèves (9 filles et 7 garçons), issus de quatre établissements différents. Ils ont été choisis par une commission qui a examiné leur dossier de candidature selon leur motivation et leur projet personnel.

L'ORIGINE DU PROJET

C'est un long cheminement. Le porteur initial du projet Mr KOCKLER depuis les années 80 est intéressé par l'évolution des modes de déplacements subaquatiques (de Léonard de Vinci à Cousteau). Il a souvent abordé ce thème de travail avec les élèves en technologie et dans le cadre de l'opération « passeport découverte » mise en place par le conseil général du 93 et il a pu emmener des élèves en séjour de plongée sous marine. A cette occasion, il a pu constater au retour que l'attitude des élèves avait changé tant sur le point de la solidarité, de l'esprit de groupe que du respect du matériel.

A cela est venu s'ajouter un événement décisif qu'il nous raconte :

« En effet, mon collègue d'EPS (maître d'aïkido) et moi, nous avons été pris dans une bagarre générale avec armes blanches entre nos élèves et une bande de la cité voisine, nous avons été estomaqués de l'état second dans lequel étaient nos jeunes. Ils étaient incapables de nous reconnaître, nous n'avions plus aucune maîtrise sur nos élèves.

Cet incident nous a fait réfléchir et nous avons décidés d'axer notre action sur le contrôle de soi, la ventilation et l'apprentissage de la respiration pour lutter contre la violence scolaire

LE PROJET

En découverte professionnelle 6 heures en classe de troisième :

Nous avons fait le choix d'un fil rouge conducteur : « Les métiers liés à l'eau »

Au départ, le projet c'était « du lavabo au robinet », c'est-à-dire le cycle de l'eau (évaporation précipitations) évacuation et traitement des eaux usées (égouts station d'épuration) captation et distribution d'eau potable (station de pompage –aqueducs).

Avec l'arrivée de jeunes collègues dynamiques et motivés avec des compétences variées comme par exemple , la CPE qui est une plongeuse autonome avec un BNSSA (brevet de plongée sous marine) , le collègue de Technologie intéressé par la mini entreprise , et la collègue d'EPS qui fait un travail sur la respiration, la relaxation et la sophrologie, nous avons pu aller plus loin et lancer ce projet maintenant intitulé « De la peur bleue .. Au grand bleu » et en plus nous avons eu le soutien total de la nouvelle équipe de

direction. Nous choisissons donc de garder notre fil rouge et d'y ajouter les métiers liés à la mer avec l'organisation d'un baptême de plongée pour les élèves.

LES OBJECTIFS DU PROJET ZEN ATTITUDE

Il s'agit de permettre aux élèves d'apprendre à gérer le stress, lutter contre la violence scolaire, favoriser leur concentration, et les aider à mieux vivre ensemble.

Les moyens utilisés sont :

La découverte des techniques respiratoires :

C'est un des moyens pour éduquer l'intelligence chez l'adolescent, développer convenablement ses facultés corporelles associées à celles de l'esprit. Il leur faut apprendre les règles de sécurité, notamment pendant les plongées et donc les élèves apprennent à respecter des règles.

Les cours de yoga apportent aussi grâce à l'apprentissage du contrôle de soi et de son corps, une ouverture d'esprit d'humilité et de sérénité.

La découverte d'un milieu différent :

Le monde aquatique les transporte dans un milieu où ils perdent leurs repères habituels visuels et sensoriels de plus ils doivent se déplacer dans un environnement inconnu. Les élèves apprennent que le respect de son environnement est essentiel et indirectement ils apprennent à respecter le matériel de plongée et les locaux.

La découverte professionnelle :

La découverte des métiers liés à l'eau, à la mer ouvre aux élèves des horizons au niveau de leur connaissance des métiers, ils ne vivent pas près de la mer et donc ils ne sont pas informés sur ces métiers.

De plus l'organisation du séjour de plongée en mer a été l'occasion de monter une mini-entreprise de voyage, et cela les a obligés à faire des recherches de financement à s'occuper de la logistique du déplacement pour le groupe de plongée.

La rigueur qui est attendue dans l'organisation d'un voyage scolaire les a obligés à travailler en groupe et à s'entraider.

MADAME CHARNAY Conseillère principale d'éducation nous présente l'établissement et le classe de DP6H ainsi que son travail sur la sécurité en plongée :

Je suis en charge de la 3ème Découverte Professionnelle une année sur deux puisque nous sommes deux CPE, et que nous suivons nos élèves ; J'ai donc eu la classe trois fois en charge depuis que je suis sur ce poste.

Le collège Henri Dunant est catégorisé ECLAIR du fait de sa forte mixité sociale, du faible taux de réussite aux examens et d'un certains nombre de faits de violence (ce qui justifie également la présence de 2 CPE)

Le projet particulier « zen attitude » est né de cette spécificité puisqu'il s'agissait de travailler autrement, avec la classe de DP6, d'apporter aux élèves une connaissance du monde professionnel par une approche des métiers et de l'environnement économique et social, de les aider à trouver le sens d'un projet scolaire en construisant leur projet personnel par la connaissance des voies et parcours de formation. Mais il s'agissait également de leur permettre d'acquérir une connaissance de « soi » par la maîtrise corporelle et notamment de la gestion de leur stress face aux échéances du brevet, CFG et autres entretiens pré professionnalisant.

D'où ce travail sur la respiration par le yoga et la plongée.

En 2010/2011, je n'étais pas la CPE chargée de la classe, mais j'ai pu prendre part au Projet « Zen Attitude ». En effet, je pratique la plongée sous-marine depuis 10 ans et il nous paraissait intéressant que je puisse intervenir dès le départ, sans attendre d'avoir la classe en charge l'année suivante. Nous avons défini les actions que chacun mènerait et j'ai donc eu en charge le domaine de la sécurité en plongée, à savoir la connaissance des signes que ce sport nécessite sous l'eau et les risques liés à la pression : les barotraumatismes. J'ai également pris les photos des plongeurs sous l'eau (afin de garder trace de cette aventure) ; Enfin, j'ai pu lier une relation particulière avec ces élèves, n'étant pas leur CPE, je n'intervenais pas au niveau de la discipline.

En effet, ma collègue n'étant pas sur le collège le lundi (jour où se pratiquaient le yoga et la natation), j'ai pris en charge la gestion des absences et des retards sur le projet. Ce domaine a rapidement mis en lumière d'autres enjeux. Outre la confiance en soi face

aux échéances d'un collégien, ces activités ont révélé les difficultés de chacun avec la perception de leur corps, les différences de morphologie et donc l'acceptation de soi.

Au fil des semaines, je me suis rendue compte des absences d'une élève, un lundi sur deux. Celles-ci étaient systématiquement justifiées par la famille, et ont donc pu passer inaperçues, dans un premier temps.

Cette élève, qui avait été vue par l'infirmière scolaire, était en surpoids. Celui-ci ne semblait pas lui poser problème aux travers des relations avec ses camarades, je ne m'étais donc pas d'emblée rendue-compte qu'il était extrêmement pesant et très mal vécu par cette jeune fille.

Cependant, dès notre premier entretien, mes questions se sont orientées dans cette direction ; Je suis partie de ma propre expérience, de la difficulté à accepter ce corps, ce poids, qu'il nous paraisse trop important ou pas assez, de la difficulté à se mettre en maillot de bain face à des « inconnus » (certains élèves venant d'autres établissements et ne se connaissant pas des années précédentes). Une relation de confiance a pu s'instaurer, permettant un réel dialogue.

Au fil du temps et de discussion, cette jeune fille a osé se rendre à la piscine, puis, avec le relais de la collègue en charge de la natation, a fini par se baigner puis accepter le projet dans sa globalité. J'ai donc eu une attention particulière lors du baptême en fosse, l'accompagnant de manière un peu spécifique. Lors du séjour final à Niolon, elle a pu exprimer sa satisfaction d'avoir pu prendre part à cette aventure et d'avoir pu prendre confiance en elle, d'avoir su surmonter les obstacles.

Cette expérience, sur ce point, m'a permis de nouer une relation particulière avec cette élève (et les élèves en général) n'étant pas leur CPE, par un regard différent, bienveillant. Cette expérience m'a surtout permis de percevoir et d'appréhender ces élèves de manière différente, sans cette étiquette de « CPE » qui punit, d'envisager la relation éducative plus « détendue », de tisser des liens autrement avec les élèves.

Ma seconde -mais primordiale- « mission » était d'effectuer une première approche et donc d'informer (voire de former) les élèves aux signes de communication en plongée ainsi que de les informer des risques liés à la plongée appelés barotraumatismes. J'ai donc vu les élèves en demi-groupe à raison de trois séances chacun ; Etant moi-même plongeuse, j'ai eu à cœur de leur transmettre cette passion, de leur inculquer les rudiments en matière de sécurité, de leur apprendre de manière ludique les prérogatives d'un plongeur débutant, tout en insistant sur le caractère fondamental du respect des règles pour leur sécurité.

Nous avons également pu faire le parallèle avec le collège où celles-ci sont primordiales.

- L'expérience de la seule élève qui n'avait pas pu suivre cette formation théorique (rajoutée sur le projet car élève méritante) a été douloureuse puisqu'elle a dû partir en hélicoptère, après avoir fait un accident de décompression, ce que j'ai assez mal vécu. En effet, je me suis sentie un peu responsable de cet accident puisque je m'étais chargée d'en informer les élèves. Je n'aurais jamais imaginé que les formateurs sur le centre de plongée ne soit pas revenus sur ces consignes de base (dont du coup nos 2 élèves sélectionnés pour leur comportement exemplaire n'avaient pas entendu parler) - Cependant cet incident a permis de mettre en lumière combien il est important de connaître les consignes et de les appliquer.

En faisant cet apprentissage des techniques respiratoires, j'ai aussi dû m'appuyer sur des connaissances de physique et de mathématiques ce qui a permis aux élèves de comprendre l'intérêt de leurs apprentissages scolaires et de faire le lien avec les autres disciplines, ma relation avec les élèves n'en était que renforcée, ils prenaient, en même temps que moi, plaisir à apprendre de nouvelles choses. D'autre part, ils ont apprécié et me l'ont répété maintes fois, nouer une relation différente avec les personnels de l'établissement et à travers un sport, d'autant plus qu'ils n'auraient pas tous l'occasion de le pratiquer de nouveau. Une confiance a pu s'instaurer avec ces jeunes qui comptaient sur moi pour les sécuriser et les rassurer lors des différentes sorties.

C'est ce que j'ai pu faire lors de la troisième mission qui m'a été confiée. En effet, j'ai été chargée de la prise de photographies lors du baptême et des sorties en mer. J'ai à ce moment là pu leur donner des conseils pratiques et concrets au moment de leur équipement, les rassurer, les porter, et leur transmettre un peu de mon expérience afin qu'ils puissent vivre pleinement cette aventure. Cela une fois de plus, a été l'occasion de se connaître autrement, de tisser d'autres liens avec ces adolescents, comme ça l'a été tout le long du séjour, lorsqu'il a fallu vivre ensemble à Niolon, les surveiller en les laissant à la fois autonome, et en partageant différents moments de la vie courante.

Cette expérience restera longtemps gravée dans ma mémoire, ainsi que les élèves qui ont participé au projet. Le métier de Conseiller Principal d'Education, même s'il permet de nouer des relations privilégiées avec les élèves (souvent les plus turbulents ou ceux dont les difficultés scolaires et sociales sont importantes) ne laisse pas beaucoup de place pour des instants comme ceux-ci.

Il est alors important de pouvoir être associé à ce type d'expérience en sortant du rôle dans lequel certains nous cantonnent souvent.

MADAME LANTERI : Professeuse EPS s'est chargée de l'apprentissage de la nage avec palmes

Lorsque j'ai pris la classe en charge, l'hétérogénéité m'a frappée. En effet, au niveau de l'aisance dans l'eau et de la technique les écarts sont très importants. Je me suis alors posé un certain nombre de questions sur la gestion de la classe. Le but est que chacun évolue à son niveau et en sécurité (physique et affective), mon rôle est alors de différencier ma pédagogie et de créer une ambiance de groupe favorable aux apprentissages. Il a fallu apprendre à les connaître, à observer leur comportement ensemble pour créer des groupes optimaux. Je pense que c'est une réussite dans l'ensemble même si je suis encore en échec avec certains. Je prendrai pour exemple une situation qui s'est passée la semaine dernière. Le thème de la semaine était l'exploration de la profondeur. J'avais dans ce groupe un élève très timoré qui se présentait au début de l'année comme aquaphobe. Il ne l'était pas en réalité, il ne savait simplement pas nager et appréhendait le milieu aquatique. Il a très bien évolué techniquement et affectivement, je le sentais prêt à aborder ce thème. J'y suis allée doucement, expliqué, dédramatisé, et démontré qu'il n'y avait physiquement aucun danger. Je me postais à l'extérieur du bassin pour avoir une vue dominante et ainsi assurer leur sécurité. C'est alors qu'un problème que je n'avais pas prévu s'est posé. Sous l'eau Florian n'avait plus de contact visuel avec moi, ce qui le terrifiait. J'étais coincée entre l'obligation d'assurer la sécurité physique des élèves et le blocage de cet élève qui avait besoin de ma proximité. Un élève s'est alors proposé d'accompagner Florian tout au long de la séance. J'ai trouvé que c'était une très bonne idée et avons commencé les « négociations » avec Florian il a fini par accepter. Le début a été compliqué car le tuteur se contentait de descendre avec lui puis il s'est rendu compte que la meilleure solution était le contact physique (ils se sont tenus par la main). La séance a continué à se dérouler et par l'introduction de consignes ludiques, Florian n'a plus eu besoin de contact physique ni visuel. Le groupe a été exemplaire et a félicité Florian de ses progrès. Moi qui étais démunie face à ce blocage j'ai fini satisfaite du progrès et de la prise en charge du groupe. Finalement j'ai accepté le fait que le prof n'avait pas toutes les solutions mais qu'elles pouvaient émerger des élèves.

MONSIEUR DI GIROLAMO : Professeur d'EPS a été en charge de l'apprentissage de la gestion du stress

Je suis professeur d'EPS depuis 6 ans au collège Henri DUNANT, classé APV - ECLAIR de MEAUX (77).

J'ai en chargela classe de 3ème Découverte Professionnelle 6h (DP6) en EPS depuis 4 ans. Cependant, ce n'est que la première année où je participe au projet « Zen Attitude »

MON ROLE ET MON INTERVENTION AU SEIN DU PROJET « ZEN ATTITUDE »

⤴ Mon rôle

Au début de l'année scolaire 2011/2012, M. KOCKLER (pilote du projet) m'a proposé la prise en charge du volet « relaxation ». La proposition m'a flatté et enthousiasmé dans un premier temps puis m'a légèrement effrayé. En effet, assurer plusieurs séances de relaxation sur une année entière semblait un énorme challenge pour une personne non spécialiste.

En en discutant avec l'équipe du projet, j'ai accepté, tout en trouvant un compromis : assurer huit séances (quatre au début et quatre à la fin de l'année), couplées le reste de l'année par des cours de yoga dirigé par un professeur extérieur diplômé.

⤴ Mon intervention

L'objectif premier de cette intervention était de fournir aux élèves des « astuces », des techniques pour gérer leur (s) stress et / ou leur énergie, ainsi que favoriser sa concentration.

Quels sont les *Axes de travail mis en place ?*

- discussion / « table ouverte » :=> les pensées ou actions stressantes ou créatrices de stress => comment relativiser
- la gestion de sa respiration
- construire une respiration par le ventre

DEROULEMENT DE MON ACTION

Les élèves ont adhéré à l'idée de « table ouverte » où le dialogue et l'avis de chacun pouvait être entendu. La prise de parole face aux autres, notamment face à des camarades ou adultes, est un point important à développer chez des élèves s'orientant vers une filière professionnelle. En effet, du fait de leur futur cursus professionnel, ils vont être régulièrement confronté à des entretiens et à des prises de paroles face à d'autres, encore plus pour les élèves s'orientant vers les métiers du commerce ou de l'aide à la personne. Cette façon d'entrer dans l'activité a permis à tous d'accepter le regard des autres, ce qui a grandement facilité le travail de respiration et de gestion de ses émotions.

Lors de la première séance, j'ai demandé aux élèves de lister les différents mots ou situations qui créaient chez eux du stress ou de la nervosité. Les élèves ont notamment relevé des mots comme « l'école », « la vie future », « le travail », « les insultes », « le manque de respect » ou bien des situations comme « la prise de parole devant les autres », « les conflits dus à des embrouilles ». Certaines filles ont notamment parlé de disputes entre filles pour des histoires de garçons ou d'histoire racontée derrière leur dos.

Pour tenter de leur expliquer comment relativiser et pour ne pas donner d'intérêt à ces « broutilles », je leur ai expliqué que de toute façon dans la vie en générale, nous ne pouvons pas plaire à tout le monde et que certaines personnes seront toujours jalouses, aigries, critiques,...etc. et que de s'énerver ou bien s'emporter contre eux étaient leur donner du crédit et donc leur montrer de l'intérêt, ce que souvent ces personnes attendent.

Je leur ai dit que j'étais conscient que ces choses là sont difficiles à comprendre et longues à intégrer pour des adolescents en construction, mais que justement dans la construction de leur future personnalité, réussir ces choses là étaient un grand pas vers leur vie d'adulte : laisser parler les gens et leur montrer de l'ignorance est un premier signe d'intelligence.

Les deux autres séances suivantes étaient consacrées à l'apprentissage de la respiration par le ventre et à la maîtrise de sa respiration pour contrôler ses émotions.

Le plus difficile dans ces séances était de faire garder leur calme et leur concentration aux élèves. En effet, le travail de la respiration demande une implication et une concentration qui, chez les élèves est difficile à maintenir en fin de journée. Nous avons donc eu droit à de nombreux éclats de rire et autres « gloussements » pendant les phases de travail. Une fois les premiers exercices, les élèves se sont plus impliqués et ont pu voir une légère incidence sur leur retour au calme via la baisse de leur fréquence cardiaque.

Mais ce qui a été le point fort de toutes ces séances a été le retour des élèves après le baptême de plongée.

En effet, lors des exercices de respiration, j'avais mentionné aux élèves que la respiration par le ventre et notamment l'expiration longue par la bouche leur permettrait d'appréhender plus facilement la respiration dans le détenteur. Les élèves ont ressenti lors de leur première plongée une sensation de gêne respiratoire mais après leur avoir expliqué à nouveau la manière d'expirer longuement, ils se sont sentis plus à l'aise et ont mieux respiré

De plus, au niveau de l'appréhension du vide et de la sensation d'immensité de l'eau dans la fosse à plongée, les cours de respiration leur ont permis de se calmer et de

moins paniquer lors de leur descente dans les profondeurs. En effet, la peur du vide ou des profondeurs, tout comme l'appréhension de ce que l'on ne connaît pas (apprentissages scolaires nouveaux par exemple) viennent d'un sentiment de malaise physique et affectif vis-à-vis de quelque chose de connu ou d'inconnu que nous nous sentons impuissants à maîtriser, à surmonter ou à amener au résultat que nous souhaitons, et nous voulons être débarrassés de ce qui nous fait peur, d'où une forte répulsion.

Pour vaincre cette peur et accepter de la surmonter afin de progresser, il a fallu montrer aux élèves ce qui pouvait leur faire peur, leur fournir une idée précise de ce qui fallait faire pour le surmonter

LA DECOUVERTE DES METIERS ET DE LA MINI ENTREPRISE

MONSIEUR NETTAF: Professeur de technologie en charge de la découverte professionnelle en DP6h

Je suis Aziz Nettaf, enseignant en Technologie, au collège Henri Dunant à Meaux (77), depuis 5 ans, professeur principal de la classe de 3ème DP6 et également chargé de l'enseignement en Découverte Professionnelle avec Mr Kockler (pilote du projet)

Le collège Henri Dunant est un établissement Ambition Réussite et maintenant ECLAIR, avec une grande mixité sociale et ethnique.

Depuis plusieurs années, nous avons noté que la plupart des élèves de DP6 n'étaient pas « prêts » à poursuivre leurs études ou à entrer dans le monde du travail, à cause de plusieurs facteurs : agitation, manque de connaissances et tout simplement d'esprit citoyen. Il s'agissait alors de trouver un moyen de les préparer au mieux à l'après-3^{ème}

Pour l'année scolaire 2010/2011, la classe était composée de 16 élèves (9 filles et 7 garçons), issus de 4 établissements différents. Ils ont été choisis par une commission qui a examiné leur dossier de candidature (motivation et projet professionnel).

Rappelons aussi qu'en 3ème découverte professionnelle, un projet de classe est mené tout au long de l'année.

Mon rôle en Découverte Professionnelle :

Dans le cadre de l'option découverte professionnelle 6 heures, les élèves ont créé leur mini-entreprise et ils l'ont fait vivre durant une année scolaire. Je suis en charge de ce projet collectif directement en lien avec le projet Zen Attitude puisque le but est de créer une agence de voyage. Il faut trouver un nom porteur, réaliser un logo, définir les rôles de chacun, rechercher le trajet, les horaires, les prix, gérer un budget, créer une plaquette, identifier tous les métiers du projet.

J'ai pu réaliser un parallèle de l'ambiance de classe entre ma fonction de professeur principal et celle de professeur de découverte professionnelle. Dans « ambiance de classe » je parle de l'attitude et de la répartition du rôle des élèves au sein de la classe.

En l'occurrence, ici, je vais parler d'un élève qui est l'élément moteur de la classe.

Depuis plusieurs années, ce rôle était pris par des élèves qui mettaient une mauvaise ambiance dans la classe, et qui tiraient la classe vers le bas au fil des trimestres. Au mois de juin, lors des commissions pour la sélection des 3ème de découverte professionnelle, un ancien élève du collège d'en face (renvoyé par conseil de discipline), demande notre collège. Alors s'en suit un petit coup de fil au DPS (dispositif de poursuite de la scolarisation), pour savoir s'il a réellement le profil pour intégrer la DP6 à Henri Dunant. Après quelques hésitations, la CPE et moi-même décidons de le prendre.

Septembre, la rentrée, le soleil et une question en tête : « avons nous fait le bon choix? ». Cet élève arrive en terrain connu. Tout le monde dans la cour le connaît et il connaît tout le monde. Une semaine se passe, et belle surprise, je discute avec les collègues, et j'ai les mêmes retours. La classe est super agréable avec une très bonne ambiance et enfin un vrai leader!!

Cet élève veut se racheter à tout prix de son passé et se porte garant du bon fonctionnement de la classe. Quelques semaines plus tard, il est évidemment élu délégué de cette classe. Il s'est très attaché à ce rôle et comprend qu'il doit être exemplaire. Il entreprend d'aller parler avec les élèves timides pour prendre des

nouvelles, connaître leurs projets professionnels, leur donner des conseils pour trouver un stage.

Bref pour moi qui suis professeur principal c'est un régal.

Lors d'une discussion, je lui signale que l'ensemble des professeurs est content de son attitude et de ses efforts, et je lui rappelle également qu'il faut que cela dure.

A la réunion parents professeurs de demi-trimestre, il est venu avec son papa. Je lui explique le bilan du premier mois de classe de son fils.

En sortant de la classe son père s'arrête et le prend dans ses bras...

Mise en place de la mini -entreprise:

Résumé de la séance de la nomination des postes:

Dans un premier temps, j'explique aux élèves qu'il faut se répartir les tâches pour se rapprocher au maximum de la réalité de l'entreprise. Pour cela des fiches métiers (PDG, service technique, service financier/comptabilité, service administratif/ressources humaines, service commercial/marketing) sont distribuées à chaque élève avec les missions du métier et les qualités nécessaires (communiquer, organiser, rigoureux, honnête, prévoir,...).

Je demande à chacun des élèves de me mettre 3 vœux sur une feuille en fonction de leurs envies et avec un ordre de priorité.

Ensuite un élève récolte les informations au tableau et avec ces données, ils me sortent l'organigramme de fonctionnement de la classe.

Tout cela avec une consigne bien précise : INTERDICTION de parler pendant toute cette période. Résultat, l'élève que nous avons repêché, se retrouve à la tête de la mini -entreprise. La surprise est venue du fait qu'aucun n'élève, dans ses 3 vœux n'a postulé au poste de PDG. Donc cet élève s'est retrouvé à assumer cette fonction tout « naturellement »

Maintenant il veille à ce que tous les services tournent bien. Il est toujours près de ses employés – collaborateurs, il fait en sorte que tout le monde se sente bien au sein de l'entreprise. Dans les cours de plongée les collègues me disent qu'il est encore l'élément moteur, il va aider les élèves ayant du mal à se mettre en maillot de bain.

Le projet l'a rendu très enthousiaste, il nous a expliqué que c'était une des raisons qui l'a poussé à venir dans ce collège. Il s'est dit que cela allait permettre une maîtrise de son impulsivité. Il sentait que cette expérience allait lui faire du bien.

Pour le premier baptême de plongée, je pensais que tout s'était bien déroulé. Nous sommes rentrés vers 20h et un quart d'heure après, je reçois un coup de fil de la compagnie de bus qui nous signale un vol de 2 bris de glaces. Les élèves étaient déjà partis. Je décide d'appeler directement cet élève en lui expliquant la situation. Il m'a répondu qu'il ferait tout pour me les rendre.

Le lendemain dans la matinée, les 2 bris de glaces étaient rendus sans un mot et sans aucun nom. Par contre après une petite enquête, 2 élèves ont été sanctionnés lourdement (3 jours d'exclusion à l'externe et ils ont aussi été rappelés à l'ordre par notre délégué de classe).

En conclusion, je pense que ce projet a permis à cet élève de se relancer, c'est ce qui lui a donné une seconde chance ; et pour nous enseignants c'est une victoire même si un seul élève est sorti de son échec scolaire ça vaut la peine et c'est ce qui nous donne envie de poursuivre ce projet.

QUELQUES ECRITS D'ELEVES EN TEMOIGNAGE

A NIOLON, chaque soir un élève publie un article sur notre journée et les activités que nous avons faite. Comme ça les professeurs, les autres élèves et les parents sont au courant de tout ce qui s'est passé pendant notre journée.

Pour ce projet, l'école a eu des subventions de la part de la mairie de Meaux pour financer le yoga au collège, la nage avec palmes à la piscine municipale de Meaux, le baptême de plongée à Villeneuve la garenne et le séjour en mer à coté de Marseille

Une expérience SUPER GENIAL ! J'avoue avoir été stressée au début parce que les bassins étaient très profonds. Il y a une angoisse qui vous prend quand vous passez au-dessus du bassin le plus profond.

Je me suis souvent demander si je n'allais pas mourir, si ma bouteille d'oxygène était bien pleine, mais au final on se détend et c'est vraiment bien.

Cet après-midi a été très amusant (il y a eu plusieurs tentatives d'homicide volontaire par noyade)

Mais si je devais le refaire ce serait avec plaisir.

Kélya M

Le baptême de plongée :

C'était vraiment cool. Au début j'avais comme une sensation de peur mais une fois dans l'eau je me suis senti à l'aise comme un petit poisson dans son bocal.

Nous avons eu vraiment beaucoup de chance de faire ça. Voilà pourquoi je remercie les professeurs et ceux qui ont financé le projet. J'ai vraiment hâte de partir à Marseille.

Henri M

Ma première plongée

Je faisais de la plongée pour la première fois. Je redoutais ce moment, j'avais peur de ne pas pouvoir respirer... Lorsque l'on a appelé les volontaires, presque personne n'osait lever la main.

J'ai ensuite été désignée par les professeurs. J'ai vraiment aimé être sous l'eau. J'ai trouvé ça trop court, à peine sortie de l'eau, je voulais déjà recommencer.

Après le baptême de plongée, nous sommes allés nous baignés, pendant que d'autres élèves continuaient à passer.

J'ai passé une très bonne après-midi, et merci aux professeurs de nous avoir organisé cette sortie. Christ

Merci pour le Baptême de plongée

Le baptême de plongée a été pour moi une réelle découverte et si je pouvais j'aimerais le renouveler. Cette expérience m'a beaucoup plu et je vous remercie de me l'avoir fait partager Solenne M.

Voir le power point sur le site de la MAPIE

